

## Metanoia - L'unité dans la conversion au Christ



***Du 12 au 16 juillet, le Festival Metanoia originaire du Valais s'est déroulé pour la première fois en Suisse alémanique, à Obwald. Le programme très varié allait du théâtre au concert en passant par la liturgie, la prière et les conférences de conférenciers tels que l'évêque Joseph Maria Bonnemain et l'abbé Urban Federer. Avec son ouverture aux familles et sa saine conscience de l'œcuménisme, le festival comble un vide dans l'été des festivals catholiques.***

Ces jours-ci, la Suisse centrale s'est montrée dans toute sa diversité estivale : des orages d'été et de la grêle à la chaleur et au soleil, la patrie du saint patron de la Suisse, Frère Nicolas de Flüe, a présenté la beauté de ses paysages sous toutes les coutures. Niklausen OW, tout près du Flüeli Ranft, où le Festival Metanoia de cette année n'avait que peu de raisons de regretter le Valais, vu la situation de rêve. Il s'agissait d'une tentative intéressante et audacieuse de la part des organisateurs de transplanter en Suisse centrale un festival bien établi au niveau régional en Valais et d'oser franchir le Röstigraben. Le résultat a été un festival chrétien d'une diversité et d'une ouverture qu'aucun autre événement chrétien comparable ne peut offrir en Suisse. Le festival n'a pas été en reste en ce qui concerne la météo. Du mercredi soir au dimanche midi, des Romands, des Français et des Suisses alémaniques, des jeunes et des moins jeunes, des personnes seules et des familles, des catholiques et des protestants de différentes couleurs se sont rencontrés pour prier, échanger et célébrer. Le festival a apporté une ambiance francophone au fin fond de la Suisse centrale et a peut-être ainsi réussi à interpeller les Suisses allemands. "Metanoia" signifie conversion ou réorientation vers Dieu ; dans ce mouvement, le festival veut permettre une unité en Christ.

### **Un festival qui s'adresse aux familles et aux couples ...**

L'hôte local du Festival Metanoia était pour la première fois la communauté du "Chemin Neuf". Il s'agit d'une communauté catholique à vocation œcuménique. Fondée dans les années 1970, la communauté est reconnue par l'Eglise catholique et comprend des membres de tous les états de vie et de différentes confessions : Des prêtres catholiques y vivent en communauté avec des sœurs et des

frères célibataires ainsi que des couples de différentes confessions chrétiennes. Le charisme et la réputation du "Chemin Neuf" est l'unité des chrétiens, pour laquelle ils prient, s'engagent et veulent anticiper autant que possible. Le festival a visiblement profité de ce charisme, car les membres du "Chemin Neuf", avec leurs origines diverses, ont pu répondre aux sensibilités respectives des différents participants.

En ce sens, une innovation importante pour le festival a été l'ouverture résolue aux familles et aux couples. Chaque matin, un programme spécial était proposé aux petits, tandis que les parents avaient la possibilité de suivre le programme principal ou de se consacrer consciemment à leur relation de couple. Des conférences et des exercices spécialement conçus pour les couples ont été organisés sur des thèmes tels que "la prière en couple", "la communication en couple" ou "l'appel et la vocation en couple". Cette offre très appréciée, organisée par des couples pour des couples, a pu s'appuyer sur l'expérience de la communauté du Chemin Neuf avec ses offres « CANA » pour les couples et les familles. Mais le programme global et le site du festival étaient également conçus pour les familles : il y avait beaucoup de flexibilité dans l'organisation du temps et plus qu'assez de place pour jouer et s'amuser. Pendant que les enfants jouaient sur l'aire de jeux ou sur la grande pelouse, les parents étaient assis à portée de vue et se détendaient aux tables de l'Open Air Bar, ouvert toute la journée, et discutaient. Cela a permis de créer cette ambiance familiale qui a caractérisé le festival dans son ensemble.



### **... ainsi que pour les adolescents et les jeunes adultes**

Mais les adolescents et les jeunes adultes n'étaient pas en reste. Les ateliers quotidiens proposaient de nombreuses activités sportives telles que l'escalade, la randonnée, le paddle, le tennis de table, le badminton et l'unihockey. Les personnes plutôt enclines à la musique pouvaient suivre des cours de chant, de danse et de jodel. Les offres religieuses ne manquaient pas non plus : deux journées ont permis de faire une première expérience d'évangélisation de rue, d'échanger avec des cisterciens ou d'aborder les relations de couple et la sexualité dans un esprit chrétien. Tout cela s'est ajouté aux

conférences des intervenants invités. Dom Marc du monastère cistercien d'Hauterive et l'abbé Urban du monastère d'Einsiedeln ont parlé de l'amour de Dieu, de l'unité et de la miséricorde. Le conférencier protestant Alexandre de Pablos et le catholique Gwendal Rozier ont complété la palette de thèmes avec l'évangélisation et la vie dans l'Esprit Saint. Un couple a parlé des chances et des difficultés des mariages interconfessionnels et deux femmes du "Chemin Neuf" ont partagées la vie de femmes enracinées dans la foi. Il y en avait donc pour tout le monde. Et ceux qui n'avaient pas envie de tout cela pouvaient tout simplement chercher un banc bien situé et profiter de la beauté du paysage.

### **Frère Nicolas comme inspiration pour le programme culturel**

Le soir, des concerts de groupes chrétiens comme "Adams Wedding" et du théâtre ont apporté le divertissement nécessaire. Ainsi, l'artiste parisienne Sophie Galitzine a raconté sa touchante histoire de conversion dans un "One Woman Show", à l'aide de chants et de danses ainsi que d'une bonne dose d'humour français. Après la mort prématurée de son père et sa vie dans le milieu artistique parisien, elle a failli entrer dans un couvent de carmélites après sa conversion. Aujourd'hui mariée et mère de famille, elle s'inspire de sa foi catholique pour écrire ses propres pièces de théâtre. Le catholicisme n'est certes pas très "funky" dans le milieu artistique parisien, mais cela n'impressionne plus Sophie Galitzine depuis longtemps.



Le samedi soir, une pièce spécialement écrite pour le festival a été jouée sur le thème de la vie de Saint Nicolas de Flüe. On ne s'est pas contenté d'un théâtre scolaire. Une chorégraphie sophistiquée avec des éléments de danse et de la musique a condensé les principales étapes de la vie du saint en trois actes seulement. L'accent a été mis sur la relation entre Nicolas et Dorothee de Flüe. On a pu voir comment Nicolas, après ses expériences de guerre, a fait la connaissance de la belle Dorothee et l'a épousée. Très tôt, il avait un penchant extraordinaire pour la prière, ce qui ne l'empêcha pas d'assumer d'importantes responsabilités politiques en tant que père de famille et mari. Mais les visions du saint, symbolisées de manière impressionnante par des acrobaties en tissu vertical, font

déjà référence à sa vie future. La phase difficile où Nicolas et Dorothee ont dû lutter contre sa vocation à la vie religieuse a été représentée par la danse et le chant. A la fin, Dorothee remet à son mari la robe d'ermite qu'elle a confectionnée elle-même et le congédie avec sa bénédiction. Elle reste dans son état de vie, il devient le patron de la Suisse en tant que grand priant et faiseur de miracles - ils restent étroitement liés par la prière.

### **Une offre spirituelle catholique avec des touches de couleur protestantes**

L'offre spirituelle était bien entendu au cœur du festival. Elle constituait le début, le milieu et la fin de chaque journée. Elle commençait avant le petit-déjeuner avec les laudes. Les participants y priaient les psaumes avec les frères et sœurs du "Chemin Neuf" et les sœurs dominicaines originaires de la région. Avant le déjeuner, l'eucharistie a été célébrée chaque jour à l'extérieur avec une vue magnifique sur le lac de Sarnen et les montagnes. Deux fois - une fois avec l'abbé Urban du couvent d'Einsiedeln et une fois avec l'évêque Joseph Bonnemain - la célébration s'est déroulée en présence de visiteurs de marque. Dans son sermon enflammé, l'évêque de Coire a exhorté les fidèles à apporter encore plus l'amour du Christ aux gens, sans toutefois oublier la prière personnelle et les sacrements. L'abbé Urban, quant à lui, a tenu un verre d'eau à moitié plein dans sa main pendant son sermon, afin d'apporter aux auditeurs une vision chrétienne et pleine d'espoir du monde. Conformément à l'engagement et au niveau des célébrants, on n'a pas lésiné sur l'encens et les chants passionnés. Ce dernier était assuré par l'orchestre du festival, qui a fait preuve d'un répertoire étonnamment large de chants de messe modernes dans le style de la louange. Le peuple a chanté avec joie, écouté avec ferveur les sermons et prié avec dévotion. La célébration à l'extérieur avait en outre l'avantage que le niveau sonore n'était jamais gênant, malgré le grand nombre d'enfants présents.

Le soir, lors des "Worship Times", le programme de prière clairement catholique s'est ouvert plus largement aux protestants présents. Les soirées estivales du week-end se sont déroulées avec beaucoup de musique de louange ainsi que des prières de guérison charismatiques et des témoignages. Les tempêtes météorologiques du début du festival s'étaient transformées en tempêtes de prière. Tandis que certains chantaient et dansaient les bras levés, d'autres se dirigeaient vers les foyers en périphérie pour chercher un dialogue spirituel ou se confesser. Que l'on soit catholique ou protestant, dans la piété charismatique, les uns et les autres pouvaient prier ensemble. La conclusion était chaque soir tout à fait christocentrique - la louange et le témoignage étaient suivis de l'adoration eucharistique, particulièrement soignée par la communauté co-organisatrice "Eucharistein". Elle s'est occupée de l'adoration eucharistique pendant la journée dans la chapelle, ainsi que de l'heure joliment organisée à la fin du programme liturgique. Le soir, bien après 23 heures, lorsque la prière et l'adoration étaient terminées, les gens affluaient au Bar du festival pour continuer à fêter, à parler et à profiter de l'ambiance paisible.

### **Un avenir ouvert**

L'année prochaine, le Festival Metanoia se tiendra à nouveau à Saint-Maurice, en Valais. Il faudra voir si le saut osé cette année par-dessus le Röstigraben marque le début d'une nouvelle orientation à long terme ou si le festival redevient plus purement francophone et régional. Cette dernière option serait en fait à regretter, car Metanoia touche pour ainsi dire une niche de marché : Outre les Journées mondiales de la jeunesse et le Festival Adoray, très orientés vers les jeunes, il n'existe guère d'événements catholiques comparables où se sentent concernés à la fois les jeunes adultes, les

personnes mariées et les familles avec enfants - sans parler de la dimension translinguistique et transconfessionnelle de ce festival. Les cinq jours du festival ont été un signe fort d'une foi catholique vécue avec espoir et joie, suffisamment sûre d'elle pour oser une ouverture et une unité œcuméniques bienveillantes, sans pour autant être moins catholique. Le patron de la Suisse, Frère Nicolas, qui n'est qu'à quelques pas de là, aurait sans doute été ravi - et pas seulement à cause du théâtre qui lui est dédié.

Max Ammann 18.07.2023